

- Sommes-nous capables de nouer de liens avec ceux qui sont en difficultés, différents ou ne seraient pas de “chez nous“ ?
- Nous aimons-nous vraiment entre chrétiens, d’un amour plus que d’une solidarité ?
Sinon, n’est-ce pas en vain que nous essaierons d’aimer comme des frères ceux qui ne sont pas chrétiens ou sans religion ?

- Pourquoi alors ferions-nous tout ce que nous pouvons pour qu’ils puissent connaître un Dieu qu’ils n’ont pas envie de connaître ?

Faire du bien est difficile, exigeant, mais il faut aussi la volonté de servir.

Refrain

3ème Dimanche de Carême. Les vendeurs chassés du Temple (Jn 2, 13-25) Jésus les chassa tous du Temple « Enlevez cela d’ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Un des rares passages de l’évangile où l’on voit Jésus s’emporter ! Sa colère n’est pas contre les hommes, mais contre leurs pratiques. Sa réaction nous invite à revenir à l’essentiel. Jésus s’en prend aux marchands de colombes, offrandes des plus pauvres. Dans la Maison du Dieu de l’Alliance, même les pauvres devaient payer et faire couler le sang des tourterelles pour remercier Dieu de toute grâce. Ce sont pourtant eux qui ont du prix aux yeux de Dieu. Cette colère de Jésus, nous invite à nous remettre en question : « Qu’as-tu fait de ton frère ? »

- Sommes-nous conscients que l’exercice de la charité est aussi une question d’entraînement ?

- Nous efforçons-nous de nous mettre à la place des autres, en taisant nos propres désirs, en nous rendant sensibles à leurs besoins et aux solutions que nous pouvons y apporter ?

Jésus sait bien que ce qui compte n’est pas le prix dépensé pour l’offrande, mais bien le cœur que l’on a mis dedans. On n’achète pas Dieu, mais nous l’oublions trop souvent.

- Ne cherchons-nous pas parfois à acheter le salut offert par Dieu ou du moins le “forcer“ en enchaînant neuvaines ou litanies, mais sans faire d’efforts de conversion ?

- N’est-ce pas une forme de commerce avec le Seigneur ?

Ici Jésus nous rappelle à la vérité du culte que nous rendons à Dieu qui doit être intérieur, en esprit et en vérité, et à notre vie qui doit être en accord avec ce culte.

Refrain

4ème Dimanche de Carême. Le serpent de bronze élevé dans le désert (Jn 3, 14-21).

Dieu n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé.

Dieu nous appelle à nous ouvrir à sa miséricorde et son amour infini se révèle dans la venue de son Fils parmi nous. L’homme est le bénéficiaire, mais garde sa liberté de choisir d’être, ou non, disponible au Christ. Jésus vient dans nos faiblesses, nos résistances pour nous sauver et nous ressusciter. Aussi, dans un monde de guerres, de crises diverses, la miséricorde est une bouffée d’oxygène que Dieu nous offre pour vivre. Face à l’offense, le pardon est possible et souhaitable, mais il n’est pas facile. Pour pouvoir pardonner, il faut d’abord se comprendre et se pardonner soi-même. On ne peut vivre sans pardon, ou tout au moins, on ne peut pas bien vivre, même en famille. Pourtant chaque jour nous nous faisons des torts les uns aux autres.

- Assumons-nous nos torts dus à notre fragilité et à notre égoïsme ?

- Savons-nous soigner immédiatement les blessures que nous nous infligeons les uns aux autres et retisser les fils que nous avons rompus ?

- Avons-nous rencontré des périodes de tensions, malaises, d’incompréhension ? En connaissons-nous les raisons et qu’avons-nous ressenti ?

Aimer n’est pas accepter d’être asservi, ni faire penser que ce qui est fait est admissible. Pardoner ne veut pas dire permettre de continuer à piétiner sa propre dignité et celle de l’autre, ou laisser un criminel continuer à faire du mal. Nous, chrétiens, devons trouver dans l’Évangile la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source de se savoir toujours pardonnés.

Refrain

5ème Dimanche de Carême. Le grain tombé en terre (Jn 12, 2-33) « ...quelques Grecs..aborderont Philippe.. et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. »

A cette demande Jésus répond et tous peuvent entendre son dialogue avec Le Père. Ici, nous sommes invités à être témoin de l’amour de Dieu pour le monde qui se fait par La Parole. Dans le monde actuel, à la fois riche en progrès et source de tensions, c’est dans le dialogue bienveillant que tous ensemble nous avancerons main dans la main vers la fraternité universelle en Dieu. Dialoguer les uns avec les autres par-delà toutes les différences pour faire route ensemble en partageant et non en nous opposant.

C’est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d’exprimer et de faire mûrir l’amour. La manière de poser les questions, celle d’y répondre, le ton utilisé, le moment, et beaucoup d’autres facteurs peuvent conditionner la communication. Il est nécessaire de cultiver certaines attitudes qui expriment l’amour et permettent un dialogue authentique.

- Apprendrons-nous à renoncer à nous-mêmes, à notre égo pour entrer sur le chemin du dialogue, de la confiance et de la miséricorde ?

- Sommes-nous capables de cultiver la bienveillance, de partager des projets, d’écouter, de nous regarder pour valoriser et renforcer les relations ?

Dialoguer c’est surtout rechercher ensemble la vérité dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée.

Refrain

II. Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j’ai péché, ce qui est mal à tes yeux je l’ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi je suis né dans la faute, j’étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m’apprends ta sagesse.

Purifie-moi avec l’hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc plus que la neige

Fais que j’entende les chants et la fête ; ils danseront, les os que tu broyas.

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton Esprit Saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.
 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice
Seigneur ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.
 Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.
Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ; alors on offrira des taureaux sur ton autel.
Gloire au Père, au Fils, au Saint Esprit, pour les siècles des siècles, Amen !

III. Geste symbolique : Nous traçons sur nous le signe de la croix et disons :
 « Je confesse à Dieu Tout-Puissant. Je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensées, en paroles, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché ! C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur Notre Dieu »

Chant :

1. Grain semé pour mourir, grain porteur d'avenir
 Blé grandi en épi, blé promesse de vie.
 Pain levé dans le four, pain partage d'amour,
 Corps brisé sur la croix. corps mangé au repas



2. Cep au sarment taillé, cep de sève chargé
 Fruit mûri au soleil, fruit aux couleurs du ciel
 Vin sorti du pressoir, vin vendange d'espoir
 Sang de ton cœur ouvert, sang à la table offert.

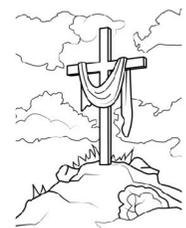


IV. Démarche de réconciliation Parole de Pardon Notre Père et Bénédiction



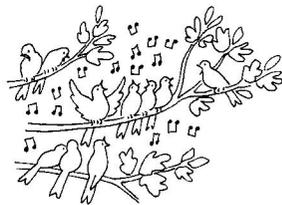
Chant de sortie :

1. Quand renaîtront sur les branches les bourgeons inespérés
 Quand reviendront les mésanges de leurs terres d'émigrés.
 Nous fêterons la revanche du présent sur le passé
 Et comme au premier dimanche, le retour du premier né.
 2. Quand se fendront les embâcles sous la force des ruisseaux
 Et que les rochers de glace laisseront jaillir les eaux.
 Nous fêterons le miracle de la brèche du tombeau
 Et comme au premier dimanche. la victoire de l'Agneau !



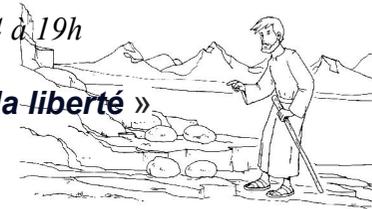
Refrain :

**Pâques, printemps de Dieu
 Pâques printemps du monde
 Pâques, printemps du cœur,
 Pâques de Jésus-Christ !**



CELEBRATION PENITENTIELLE CAREME 2024

Memmelshoffen, vendredi 22 Mars 2024 à 19h



« À travers le désert Dieu nous guide vers la liberté »

Chant d'ouverture

Que vive mon âme à te louer, Tu as posé une lampe, une lumière sur ma route. Ta Parole Seigneur (bis)

1. Heureux ceux qui marche dans tes voies Seigneur
 De tout mon cœur je veux garder ta parole.
 Ne me délaisse pas, Dieu de ma joie



2. Heureux ceux qui veulent faire ta volonté
 Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes
 Et mes lèvres publient ta vérité.

I. Accueil de la Parole

1er Dimanche de Carême. La tentation au désert. (Mc 1, 12-15). *En ce temps-là Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan.*

Jésus va-t-il dans le désert pour se reposer loin de tout ? Il semble que non, puisqu'il s'apprête à affronter "la tentation". Pour Lui, ce n'est plus le lieu du cœur à cœur avec le Père mais celui du combat et de l'épreuve.

Dans ces temps de conflits armés, crise climatique et économique, même au plus prêt de nous, se retirer dans le désert nous semble séduisant et sécurisant. Mais si ce lieu devenait celui de la confrontation à nos peurs, nos doutes et même de ce que nous pensons être nos certitudes ?

- A l'image de Jésus sommes-nous prêts à engager le combat contre l'adversaire ?
- Quelle attitude avons-nous face aux difficultés qui font obstacles à notre "rêve d'un avenir meilleur" ?
- Sommes-nous conscients des conséquences de nos actes envers notre prochain, envers la planète, envers nous-mêmes, envers Dieu ?
- Comment envisageons-nous notre "avenir meilleur" et quels moyens mettons-nous en œuvre pour y parvenir ?

Jésus, le Christ, lumière intérieure, Ne laisse pas les ténèbres me gagner.

Jésus, le Christ, lumière intérieure, Donne-moi d'accueillir ton amour.

2ème Dimanche de Carême. La transfiguration (Mc 9, 2-10). *Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux.*

Jésus est désigné par le Père comme le Fils Bien-aimé et Pierre et ses compagnons invités à l'écouter. Les disciples découvrent que Dieu se fait l'ami des hommes et les invite à accueillir son amour.

Dieu nous aime d'un amour inconditionnel, nous invite à nous offrir à Lui et à nous donner aux autres. Cette relation c'est l'amitié et notre raison d'être au monde. Dieu nous aime, librement, sans préjugés même dans l'épreuve. Il ne demande en retour que notre confiance qui permet de traverser les épreuves, Il désire être notre ami, avoir notre confiance et nous offrir une justice fondée sur l'amour.